

5.3

Découvertes archéologiques.

Le prof. Lambakis et son voyage archéologique en Turquie. — M. Lambakis, professeur d'archéologie chrétienne à l'université d'Athènes, et directeur du musée chrétien de cette ville, a dernièrement entrepris un voyage archéologique à Constantinople et à Salonique. Son but était d'y étudier les monuments chrétiens, et en particulier ceux d'origine byzantine. A Constantinople il a commencé par visiter l'église patriarcale du Phanar. Ses recherches ont été en maints endroits couronnées de succès.

A l'église du Phanar, au dessous de l'autel, il a découvert une petite colonne qu'il a reconnue comme une de celles qui recouvraient un puits dans les anciennes églises. Le puits a été en effet retrouvé sous la colonne. Il a une profondeur de 9 m. 5 avec une nappe d'eau d'une épaisseur de 2 m. 40. Une mitre conservée dans le trésor du patriarcat, et qu'on faisait remonter à S. Jean Chrysostome, provient, de l'avis de M. Lambakis, de Géorgie. A Aïvan-Séraï, le distingué archéologue a étudié un baptistère très ancien, remontant à l'époque où le baptême des enfants n'avait pas encore été introduit. Il a visité les mosquées de Kahrié et de Ste-Sophie, et dans celle-ci, a copié des inscriptions et pris des dessins. A Bostandjik, il a déclaré que

la construction souterraine de ce village, donnée dans les guides comme une église, était plutôt une citerne. A Maltépé, il a découvert, dans l'église de la Rédemption, des débris de l'architecture des premiers siècles du christianisme. Dans cette localité la religion chrétienne aurait été introduite avant que de l'être Byzance même (Stamboul, 25 octobre, 1902).

A Salonique, le prof. Lambakis a visité les monuments chrétiens de la ville. Ensuite il s'est rendu à Galatitza, où il a trouvé un matériel archéologique important. Toujours aux frais de la Société d'Archéologie chrétienne d'Athènes, il a visité l'éparchie et la ville de Serrès. Dans la ville, c'est surtout la cathédrale qui a été l'objet de ses études. C'est un édifice du XII—XIII siècle. Sur un des côtés du clocher, on remarque une icône de la Sainte Vierge avec l'épithète d'ἁκαταμάχητος, épithète que le prof. Lambakis déclare n'avoir jamais rencontré auparavant.

M. Tsikopoulos, qui, pendant de longues années, s'est appliqué à l'étude des antiquités chrétiennes de Serrès, a bien voulu servir de guide au professeur d'Athènes. Il l'a accompagné dans sa visite à la cathédrale, qui, au dire de M. Lambakis, ἐκπέμπει τὸ ἄρωμα τῆς ἀρχαιότητος. Ce qu'on y admire surtout c'est une croix byzantine. Celle-ci révèle l'influence de deux époques diverses. Un de ses morceaux est très ancien; l'autre remonte à une date plus récente, et sa valeur artistique est de beaucoup moindre. Les ornements sacrés forment aussi une superbe collection. Le trésor de cette église ἀποτελεῖ μίαν ἐκ τῶν πολυτιμωτέρων χριστιανολογικῶν συλλογῶν. Le Dr. Lambakis a tiré plusieurs vues photographiques de diverses parties de l'église, et recueilli beaucoup de notes sur ses richesses. Ses impressions, il les a communiquées à un rédacteur du «Constantinopolis» (19 octobre, 1902). Il faut espérer qu'il publiera un compte-rendu de son intéressante excursion dans le Δελτίον de la Société d'Archéologie chrétienne d'Athènes, qui, à vrai dire, se fait attendre depuis 1894.



(Оттискъ изъ IX тома, № 3 и 4 «Византійскаго Временника» 1902 г.)

Виз. Хроника 25 Крхр

Напечатано по распоряженію Императорской Академіи Наукъ.

С.-Петербургъ, Май 1903 года.

Непремѣнный Секретарь, Академикъ Н. Дубровинъ.

ТИПОГРАФІЯ ИМПЕРАТОРСКОЙ АКАДЕМІИ НАУКЪ.

(Вас. Остр., 9 лп., № 12).

